

> SUITE / SPÉCIAL VOYAGES 2009

cine, mais pour des raisons familiales très louables, Lida voudrait devenir avocate pour défendre sa maman et son petit frère. Elle est actuellement très en colère contre son père qui a abandonné sa famille. De plus, il a quitté le domicile en emmenant avec lui, son plus jeune frère. Sa maman n'a aucune nouvelle de son fils hormis que l'enfant continue d'être battu par son père et maintenant battu aussi par la nouvelle épouse de celui-ci. La maman est désespérée de ne plus voir son fils et pleure souvent.

Pisith s'est remis de son accident. Il doit se faire opérer prochainement pour enlever la broche de sa jambe. Actuellement, il vit chez une sœur de sa mère, à Phnom-Penh afin de se rapprocher de son école. C'est un garçon charmant et timide qui a tenu à être présent le jour de notre venue.

Après un accueil très chaleureux de plus d'une heure, nous avons pris congé de la famille avec beaucoup d'émotion et d'effusion. Lida est ravie car elle sait qu'elle vient avec nous à Sihanoukville pendant trois jours. Ces journées passées au bord de la mer furent des moments inoubliables. Échanger du courrier avec nos filleuls est déjà un grand bonheur, mais pouvoir les serrer dans nos bras devient un moment privilégié intense et indescriptible. » Propos d'Arlette et Claude.

> DES AQUARELLES POUR UN PUIT

L'une des voyageuses, Bivane, artiste peintre sculpteur, est partie au

Cambodge avec deux motivations : rencontrer sa filleule et voir de plus près ce qui se « tramait » là-bas et un objectif : faire un reportage dessiné, photographié et aquarellé. Depuis son

retour, elle a commencé à produire des aquarelles pour soutenir le projet des puits « Eau pour tous ». 60 % des ventes seront retournés à l'association. Vous pouvez voir ses œuvres sur son site www.bivan.net ou la joindre par E-mail : bivan@orange.fr

> VOYAGE AU VIETNAM

Notre projet ambitieux, initié par Khai Huynh, membre très actif, est désormais achevé. La reconstruction des cinq classes de l'école primaire de Quang Thach, village du canton Quang Xuong, à Thanh Hoa est terminée.

Cette école primaire, qui avait subi de gros dégâts lors des tempêtes de septembre 2005, ne disposait plus que de huit salles de classe sur treize pouvant accueillir les enfants dans de bonnes conditions. Malgré les réparations effectuées par le Comité Populaire et les villageois, les salles de classe endommagées n'étaient utilisées qu'en saison sèche : des fuites importantes ne permettaient pas leur utilisation lors de la saison des pluies. Le problème est désormais résolu et rappelons que le projet a été réalisé grâce à la participation du Conseil Régional d'Indre-et-Loire et de Total. François Méchin, l'un de nos adhérents, est allé sur place se rendre compte du travail effectué.



Des locaux flambant neufs pour accueillir les enfants de l'école primaire de Quang Thach.

À lire |



« TOURMENTS ET MERVEILLES » par Dane Cuypers

Pour les personnes intéressées par le récit d'Hone (l'une de nos membres actifs) et d'autres réfugiés khmers, nous vous signalons ce très beau livre signé Dane Cuypers, écrivain d'origine hollandaise qui a été marquée par son séjour au Cambodge. Marie Sapai, maman de Jannick, une proche amie d'Hone, apporte son témoignage personnel sur le camp de Sakeo, en Thaïlande.

■ RAPPEL :

N'OUBLIEZ PAS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EDR

LE SAMEDI 16 MAI, À 15 H
SALLE A DE LA MAIRIE, DE JOUÉ-LÈS-TOURS

Enfants des Rizières
33, rue du Gravier - 37300 Joué-lès-Tours
E-mail : enfants.des.rizieres@wanadoo.fr
Site Internet : edr.asso.fr



Enfants des rizières

Association d'aide à l'enfance d'Asie du sud-est
N°21 - AVRIL 09

SPÉCIAL VOYAGES 2009

Plusieurs membres d'EDR sont partis au Cambodge cette année, un autre a poursuivi son voyage au Viet-Nam. Ils nous livrent comptes rendus, impressions et témoignages.

✓ Visite de puits dans la province de Siem Reap

Notre association s'était engagée auprès de l'ONG « L'eau pour tous », pour la réalisation de deux puits. Ceux-ci sont désormais terminés et leur visite a eu lieu le 7 mars. Si le Cambodge possède une belle richesse hydrographique, il figure cependant parmi les pays les plus défavorisés de la planète dans le domaine de l'accès à l'eau potable. Dans les campagnes plus particulièrement, les villageois surexploitent quelques points d'eau rapidement pollués (de surcroît à sec trois mois par an) d'où des taux de mortalité élevés et le développement de maladies hydriques.

Une petite ONG, animée par Pierre Gubri, hydrogéologue de formation, « L'eau pour tous », s'efforce depuis 2004 d'apporter des réponses en termes de forage et de réalisation de puits. Ceux-ci, conçus tous sur le même modèle, répondant à une procédure fixée et s'appuyant sur des critères précis, se présentent sous la forme d'une petite dalle de ciment sur laquelle est scellée une pompe à levier manuelle d'une utilisation aisée. Le coût total de l'ouvrage s'établit à 1.000 dollars.

Les deux villages visités, dont l'un Peam s'est enrichi de deux puits financés par EDR, sont situés à une quarantaine de minutes de Siem Reap, dans une campagne retirée, difficile d'accès.

Si un Occidental, immergé depuis toujours dans le confort, est en capacité de concevoir que l'eau constitue bien l'élément essentiel de la vie, le fait d'observer, in situ, les effets produits par la réalisation d'un tel ouvrage dans un village démuné, crée incontestablement un moment émotionnellement fort.



L'ensemble d'un puits se présente sous la forme d'une dalle cimentée de 5 m2, avec en son centre une pompe manuelle à levier, de manipulation très simple.

Car, au-delà de la joie éprouvée par les habitants, les retombées en termes économique et sociale apparaissent instantanément sous nos yeux. En dépit de constructions récentes (entre décembre 2008 et février 2009), le paysage et la vie même du village semblent déjà profondément transformés : ici une petite oasis, là un potager mais aussi quelques rangées de maïs ou bien une mare issue des eaux d'écoulement dans laquelle pataugent des canetons ou bien encore la toilette des jeunes enfants avant celle des plus grands au retour de l'école qui composera, selon nos interlocuteurs, un instant fabuleux...

Ce tableau, euphorisant pour chacun d'entre nous, témoigne bien de la vitalité, de la combativité et de l'inventivité des populations. Nul doute que d'ici quelques temps, des incidences positives en matières de santé et d'hygiène seront signalées.

> SUITE / SPÉCIAL VOYAGES 2009

✓ VOYAGE DE FÉVRIER

Nous étions 16 à partir au Cambodge cette année dont 7 parrains. Avant nous, deux adhérents et parrains étaient partis et avaient aussi visité des familles. Pratiquement tous les enfants ont été vus lors de la visite médicale et environ la moitié des familles des enfants parrainés a été visitée.

Ces visites nous ont permis de contrôler l'efficacité de nos parrainages et d'envisager un arrêt en cas de soucis. Ce voyage nous a permis aussi de voir concrètement nos actions collectives, tels les puits, à Siem Reap. La rencontre avec les filleuls et la découverte du Cambodge furent aussi des moments forts pour les voyageurs. Une sortie avec sept filleuls(es) à Sihanoukville avait d'ailleurs été organisée. Trois jours fabuleux, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, ravis de côtoyer au quotidien ceux qu'ils ne connaissent pas par lettres interposées. Autre rencontre tout aussi émouvante : celle des petits frères jumeaux d'un enfant parrainé. Leur naissance difficile nous avait été signalée par nos référents et leurs poids insuffisants nous avaient conduits à leur offrir chaque mois le lait nécessaire à leur croissance. Nous sommes récompensés puisqu'ils sont maintenant en pleine forme ! Bien d'autres exemples de satisfaction pourraient être fournis. Pour en savoir davantage, nous ne pouvons que vous recommander d'assister à notre assemblée générale ou de consulter notre site Internet.



Photo de famille avec des jumeaux en pleine forme !

✓ MADAME POK

Bien connue d'un certain nombre d'entre vous, Madame Pok est à l'origine de nos parrainages individuels dont elle a été responsable pendant sept ans. Lors de notre voyage, vu son âge, sa fatigue et son activité encore à PSE (Pour un Sourire d'Enfant), nous avons décidé, avec



Un petit coucou de nos voyageurs dans un touk-touk, moyen de locomotion incontournable au Cambodge.

elle, l'arrêt de son travail pour EDR. Elle reste membre d'honneur et apportera ses précieux conseils pour nos référents et nous-mêmes. Kean, qui travaille avec nous depuis quatre ans, devient le responsable EDR au Cambodge.

✓ VACCINATIONS

Dans le cadre de notre projet « vaccinations », tous nos filleuls ont eu à l'Institut Pasteur de Phnom Penh un test hépatite B qui nous a permis de connaître ceux qui étaient déjà immunisés et ceux qui étaient porteurs d'une hépatite B chronique à surveiller. Les vaccinations (DT polio et hépatite B) vont donc pouvoir démarrer prochainement sous la responsabilité conjointe de Polrith, notre référent médical, et de Kean. Nous avons déjà eu un don financier d'un laboratoire parisien et de ses employés, peut-être devons-nous faire appel à la générosité des parrains...

✓ ÉTUDIANTS

Après une rencontre avec des filleuls, actuellement étudiants, il est ressorti qu'ils semblaient assidus et pensaient avoir progressé dans les matières les plus importantes de leur formation. Cependant, ils semblent davantage à la recherche d'un statut, d'une sécurité d'emploi qu'à la recherche d'une professionnalisation. L'identification des métiers et des compétences liés à leurs études paraît confuse. Ils n'ont pas non plus d'expérience de travail, par exemple des stages, pour tester des projets d'orientation. Quant à leurs formations, les densités des cours sont

> SUITE / SPÉCIAL VOYAGES 2009

assez variables. Les horaires hebdomadaires vont de 15 à 30 heures ; les formations de BBU (banque) où nous avons deux étudiants, sont plus extensives. Les cycles d'études sont programmés par semestre, l'enseignement est essentiellement magistral, les cours pratiques restant assez rares.

Il nous semble indispensable de suivre les étudiants dans leur assiduité, dans leurs résultats scolaires, mais aussi dans leur progression personnelle et professionnelle.

La rencontre des étudiants et les visites d'écoles que nous avons pu réaliser permettent de pointer plusieurs signes de qualité :

- l'homologation et la reconnaissance des diplômes préparés (bien que l'on dise que l'homologation est une question de bakchich).
- le recours à des pédagogies actives (qui est le credo de PSE par exemple)
- le placement des étudiants à l'issue de la formation (ce qu'essaie de faire le centre de Kram Ngoy ou est inscrit l'un de nos étudiants)
- les partenariats de l'école avec les milieux professionnels et institutionnels.

En conclusion, nous devons trouver une cohérence entre notre travail de parrainage individuel pour donner accès aux savoirs de base à des enfants issus de milieux défavorisés et l'utilisation de nos parrainages collectifs pour permettre aux filleuls d'accéder à une qualification.

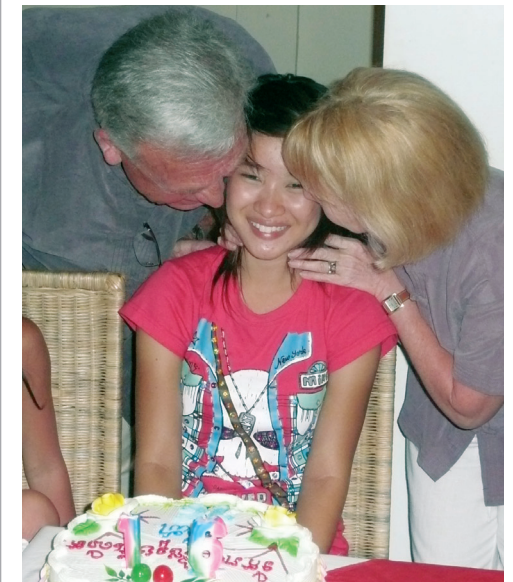
✓ IMPRESSIONS D'UN JOUR À LA CAMPAGNE

« Aujourd'hui, nous avons fait une grande tournée dans la campagne, le long du Mékong, pour voir les enfants parrainés, leurs familles et leurs écoles. Pour se faire une idée du Mékong, il suffit de penser à la Loire, de la multiplier par 10 (ne pas oublier les bancs de sable, c'est la saison sèche en ce moment), de rajouter sur les rives des buffles d'eau à la peau noire et luisante, ou des rizières vert tendre, ou des palmeraies si le terrain est plus sableux...

Les villages s'étioient le long des routes au milieu des cocotiers, de palmiers et toutes sortes d'arbres fruitiers. Les maisons sont sur pilotis, elles sont protégées ainsi des crues et des inondations pendant la mousson. Cela leur fait aussi une terrasse couverte, on y voit toujours des enfants dans les hamacs, des familles au travail ou affairées à la cuisine. Ils peuvent aussi y stocker leur récolte de riz. Autour, il y a généralement deux ou trois poules et deux ou trois vaches faméliques qui gambadent le long de quelques rangs de canne à sucre. L'accueil dans les familles est très chaleureux, on nous offre des énormes noix de coco vertes taillées à la

machette avec une paille pour boire le lait de coco. Nous visitons aussi plusieurs écoles, toujours à côté de temples. Il y a toujours dans les cours d'école des vaches et des statues du zodiaque khmer, et une famille qui fait griller des bananes et qui râpe de la canne à sucre pour préparer une boisson fraîche avec de l'eau et de la glace. Il n'y a ni électricité, ni manuel scolaire, seul un tableau noir, un enseignant et de quarante à cinquante enfants par classe. Ces écoles, ces villages, ces maisons qui égrènent la campagne, débordent d'activité, enveloppés de visages riants, de bosquets de fraîcheur, de couleurs tendres, de lumière tamisée ». Impressions ressenties par Dominique.

✓ TÉMOIGNAGE D'UNE RENCONTRE ENTRE PARRAINS ET FILLEULE



Lida entourée de ses parrain et marraine.

« C'est notre première rencontre avec Lida, en présence de sa mère, de son frère Pisith (également parrainé par EDR) et de sa tante qui héberge toute la famille. Madame Pok est notre traductrice. Nous remettons des petits cadeaux à chacun d'entre eux (moments d'émotion très intenses). Lida est une jolie jeune fille de 16 ans, très souriante et très heureuse de faire notre connaissance. Ses études se poursuivent bien. C'est une élève sérieuse, studieuse. Elle est classée 25^e sur 68. Son souhait professionnel était jusqu'à ce jour de poursuivre des études de médecine.